

AMOUR OU ILLUSION D'AMOUR YOGA OU ILLUSION DE YOGA.

VOUS VOULEZ ENTENDRE PARLER D'AMOUR ?

PAR PHILIPPE DJOHARIKIAN

Quelle est la différence entre notre idéologie qui repose sur les notions de liberté, d'égalité et de fraternité - ce que l'on appelle la démocratie qui s'appuie en partie sur la diplomatie - et les armes, la guerre et la destruction du vivant dans son ensemble ? Aucune !

Pourquoi faut-il encore que je provoque cette réflexion qui peut paraître inconfortable ou exagérée ?

Elle est née un soir lorsque je finissais de partager un cours de yoga sous le tepee, nous avions bien pratiqué, bien respiré, chanté le mantra *OM LOKAH SAMASTA SUKHINO BHAVANTU* pendant 45 minutes dans la douce euphorie du partage du cœur et enveloppés de vibrations positives nous terminions la séance les yeux qui diffusaient la lumière... A ce moment là, je fus traversé par un sentiment de mélancolie, de nostalgie d'une paix originelle (au moins celle que nous avons expérimentée lorsque nous tétions le sein de notre maman...).

Comment et pourquoi notre démocratie ne génère-t-elle pas la paix ?

Puis, je me suis souvenu que nous sommes le troisième pays vendeur d'armes et j'imaginai à la sortie des cours de yoga sur quelques tréteaux un ensemble de pistolets, de kalachnikov et autres rafales porteurs de têtes nucléaires à la dispositions des présences qui quittent la séance de yoga. Braves gens, nous avons espéré la paix mais n'oubliez pas de m'acheter des armes plutôt que des *mâlâ*, des posters du Bouddha ou d'Amma car on ne sait jamais...

Et là, j'ai encore expérimenté dans mon âme la grande différence entre les concepts, la

philosophie moderne (c'est à dire sans que le philosophe expérimente la philosophie, ou que le nageur qui a lu 300 ouvrages sur la natation se noie en traversant la piscine), la diplomatie et le yoga.

Le yoga n'autorise pas le mélange, le yoga est intransigeant, le yoga ne jongle pas avec les différents plans vibratoires qui construisent la réalité.

Soit nous devenons yoginis et yogis, soit nous sommes autre chose, mais nous ne pouvons pas être les deux à la fois. Choisir son camp est nécessaire à un moment donné pour accéder à l'unité. Peut-être que Suraj baba le Sâdhu qui se questionne dans le film « Sâdhu » hésite-t-il trop dans ses choix ?

Peut-être que le fait de vouloir être libre, sans Guru, sans modèle, sans repères dans la tradition est un moyen de se perdre pour mieux se retrouver ?

Peut-être que le yoga qui est présenté dans le film « le souffle des Dieux » est un yoga adapté à la modernité parce qu'il est martial ?

Avons nous besoin de prendre des claques pour cheminer sur la voie (Sâdhana) ou devons nous, par un tapas volontaire et joyeux, faire émerger la conscience de l'expérience, sans violence, mais seulement sollicitée par la vibration maternelle, paternelle ou fraternelle du guru ? Pourquoi le monde fait-il semblant d'aimer Patanjali et le crucifie-t-il ?

Pourquoi le Christ, Lennon, Gandhi, Coluche, Mandela, Luther King et des centaines d'autres sont ils torturés, psychiatrisés, détruits, enfermés... ?

Est-ce que tous ceux qui pratiquent le yoga sont dans le camp des yogis ?

Est-ce que la vibration spirituelle, magique et sacrée relatée lors du dernier article du Fidhy

infos sur la Kumbha Méla par Walter Tirak est le résultat de la communion des coeurs ouverts ou de l'hypocrisie ?

En 2001, avec ma fille de 4 ans sur les épaules, nous avons baigné aussi dans le Sangam de la Triveni de Allahabad et là aussi l'amour était perceptible dans l'air et l'eau. Tous les acteurs de cette Méla étaient dans la Bhakti et c'était perceptible.

Tous les regards renvoyaient de la lumière... Je me souviens qu'une tente VIP avait été montée pour Richard Gere, Madonna et autres stars du yoga d'occident, avec toilettes privées, repas pour tous, c'est à dire « veg » et « non veg », ventilateurs...

24h avant le début du mois lunaire propice à la fête, certains représentants des Akhadas de Sâdhus ont gentiment rencontré les organisateurs de cette réception en expliquant que ce lieu sacré ne devait souffrir d'aucune différence et d'aucun privilège au risque de profaner l'espace. Néanmoins, si les conditions relatives à la tradition étaient respectées toutes les VIP du yoga seraient les bienvenues.

Le lendemain, loin du confort et des repas à l'occidentale, il n'y avait plus personne. Les VIP avaient préféré leur confort, leur sécurité et leur nourriture à la grâce et à l'illumination.

Les Sâdhus avaient su faire respecter le temple sans exclure en restant fermes néanmoins pour que la vibration reste ce qu'elle est dans ces moments là. Accessible à tous mais, selon un protocole qui préserve sa puissance et sa pureté. La Mecque est interdite aux non musulmans, mais la Kumbha Méla est offerte à tous, la seule nécessité - et c'est un minimum - est de respecter les règles

AMOUR OU ILLUSION D'AMOUR YOGA OU ILLUSION DE YOGA.

ancestrales. (Allah-ha-bad cela vous rappelle quelque chose !)

Le protocole de yoga est-il compatible avec les armes?

Si votre argent est chez le banquier, si vous n'avez pas choisi de le placer sur un compte qui ne génère pas de spéculations sur la torture animale ou sur les cobayes humains (pharmacie, cosmétique, médical...) ou sur les armes (pétrole, chimie, armée...), alors on peut espérer.

En France, il n'existe qu'une banque qui gère votre argent en esprit de yoga (le crédit coopératif, la nef). Les autres ne correspondent pas à vos espérances pour un monde meilleur. Le yogi n'est pas attentif au fait que la façon dont il sème peut engendrer la paix ou la guerre, l'amour ou la mort, le rire ou les pleurs !

Les paradoxes sont légions, dans cette époque pouvons nous vraiment prétendre à la paix si notre épargne entretient les cinquante « multinationales du top excel » qui spéculent en permanence sur la spoliation du vivant, créant famine et déforestation, surpêche, torture et guerre...

Rodolphe nous présente dans le dernier numéro du Fidy infos une réflexion entre

autre au sujet de *mâyâ*. La puissance de l'illusion serait-elle si forte que notre passivité est inébranlable?

Si une seule personne sur les dizaines qui liront cet article transfère son épargne sur un financement durable je serai satisfait d'avoir pris du temps pour écrire.

Les yogis n'ont pas que des amis, les yogis ne sont pas là que pour nous foutre la paix mais plutôt pour nous proposer les moyens de l'obtenir.

Intégrité, non violence, vérité, pureté... Ne sont pas compatibles avec le financement de la fin du monde (de ce monde matériel résultant de nos créations).

Lors de la Kumbha Méla, nous sommes sur « Shiva Lokha » (la planète des yogis) car toutes les consciences projettent dans l'espace cette forme pensée. Rodolphe Milliat dans un autre article (le dernier Infos yoga) parle des trois ennemis de la conscience, du guru et des yogis: le pouvoir, le sexe et l'argent.

Quelles sont nos projections?

Il y a quelques années, je posais une question à Anand Giri Baba: « Baba, parle moi du karma ».

Philippe: « le karma est relatif à la conscience, la plupart des humains vivent comme des

karmin: ils mangent, ils dorment, ils chient, ils se reproduisent, ils meurent. Quand tu ne sais pas pourquoi tu t'es incarné, tu vaux un point. Imagine un petit immeuble avec dix copropriétaires, à toutes les heures du jour et de la nuit ils utilisent leur vide ordure. Un des habitants décide d'aller les rencontrer gentiment pour faire une proposition qui peut rendre la vie en commun plus agréable. Il propose d'utiliser les vide ordures deux heures le matin et deux heures le soir de 19 heures à 21 heures. Ainsi nous aurons quatre heures de nuisances sonores plutôt que 24 heures. Pour un qui a de la conscience, il y en a dix qui suivent, celui-là vaut dix points. Puis, il y a ceux qui valent plus par leurs actions de recyclages, de compostages...

Enfin ceux qui valent cent mille points, un million de points, un milliard de points comme Gandhi, Jésus, Bouddha, Amma, et d'autres saintes et saints...

La question que l'on peut se poser sans succomber à l'illusion de la toute puissance, c'est combien de points valons-nous à l'échelle de la conscience et de l'amour karmique (c'est à dire relatif à la cohérence de nos actions)?

En quoi notre yoga influe-t-il positivement sur le monde au point de le changer. Notre yoga est-il juste une diplomatie avec nous même, un arrangement, un dessous de table qui nettoie la façade de notre conscience pour être présentable face aux autres karmin.

La plupart des enseignants de yoga qui se réunissent le font pour spéculer avec des mots, pour manger, pour dormir... A la Kumbha Méla les yogis qui se réunissent le font pour le yoga, le yoga qui nettoie le karma personnel et celui du monde. Ils le font parce qu'ils espèrent du plus profond de leurs âmes retrouver la paix et l'harmonie sans faux semblant.

Est-ce-que l'amour est encore accessible à l'humain moderne? Le vrai amour corps, esprit, âme, cet état de paix d'unité, d'absence



absolue de prédation?

Cette communion sous-tendue de morale, le véritable état de yoga?

Voici quelques exemples incompatibles avec l'Amour:

- que notre épargne serve la vente d'armes, la déforestation, la spoliation du vivant, l'absence d'éthiques...
- que nous roulions en voiture avec le sang des irakiens dans nos moteurs, ou que nous sponsorisions des dégazages au large de nos côtes et de celle des autres. (Les pétroliers payent des amendes qui leur coûtent moins cher que le nettoyage de leurs cuves aux ports.)
- que nous nous alimentions avec le résultat de la torture et de la douce vibration du cadavre (foie gras, agneau, veau, poules en batteries... saumon aux pesticides, thon d'élevages, surpêche, dauphins, baleines...).
- que nous utilisions la souffrance des femmes ou des enfants pour satisfaire nos pulsions sexuelles.
- que nous achetions les produits fabriqués par les esclaves, (il y en a partout même dans les fringues de yoga...)
- que nous portions de la fourrure, du cuir, avec notre joli salon en teck, notre joli canapé, nos belles bottes...
- que nous utilisions le vivant pour éponger notre névrose: corrida, castrer son chat, ne pas laisser vivre son chien avec une chienne, garder son poisson dans une bulle-aquarium, un hamster dans sa cage, un oiseau sans qu'il ne vole...
- vouloir que nos enfants nous ressemblent ou qu'ils fassent ce que nous aurions aimé faire...
- que nous envisagions que le populisme est une douce alternative pour l'autre quand on a peur de soi...

Le père de l'ethnopsychiatrie clinique G. Devereux met merveilleusement en lumière dans son ouvrage « De l'angoisse



à la méthode » le fait que le transfert avec son objet de recherche est incontournable. Les physiciens quantiques et les yogis avant l'heure pensent la même chose. Ainsi quand bien même vous êtes chercheur au CNRS travaillant sur des singes ou des chiens pour la recherche contre le cancer, que dans un premier temps, vous évacuez votre pulsion sadique à travers la vivisection (pulsion inconsciente) pour ensuite très institutionnellement vous faire passer pour un sauveur... Dans les sciences du comportement tout le monde en parle, mais personne ne lève le tabou.

Même lorsque nous voyageons dans les trains, les avions ou notre voiture et que nous rendons visite aux amis, à la famille, ... nous tuons par millions les abeilles, les papillons, les grenouilles et autres hérissons...

Comme les Jaïnes, aller au cours de yoga à pied en chantant des mantras et en balayant devant nos pas pourrait faire de nous des êtres d'amour au sens yogique du terme, habillés de vent, végétaliens souriants, nous aurions peut-être dans le coeur un sentiment inconnu pour la plupart d'entre nous, celui de l'amour

inconditionnel sans spéculations, dans les faits, dans la praxis imprégnant chaque atome de notre être d'une vibration authentique mais ô combien utopique de nos jours?

Amma nous dit que les démons il y a quelques siècles étaient loin du village, ensuite ils sont arrivés dans nos villes, puis dans nos maisons et aujourd'hui ils sont dans nos coeurs.

« Le privilège rare que représente un corps humain vous a été donné à la seule fin de suivre une discipline pour réaliser votre divinité. » Ma Ananda Moyi.

Cette fameuse discipline que nous n'aimons pas beaucoup car elle nous dérange trop, alors nous adaptons le yoga à l'occident, à la modernité... J'ai pourtant le sentiment qu'être incroyablement moderne de nos jours serait de vivre selon les conseils de Patanjali. Amis du yoga faites vos jeux et n'oubliez pas que nous jouons avec la vie et, avec notre vie.

Philippe Djohariklan.
OM NAMAH SHIVAYA